

## Pédagogie pour Saint-Michel

### MARCHER VERS LE JARDIN

#### A. Le portail central (PmfS001.jpg, S108, B363<sup>1</sup>)

Cette porte s'ouvre seulement aux Rameaux et à Pâques, c'est par elle que Jésus entre à Jérusalem, qu'il pénètre dans la mort. Les chapiteaux qui l'entourent vont sans doute exprimer la victoire du Christ sur la mort et sur Satan, la victoire de son Corps qu'est l'Église.

Les premiers personnages des deux rangées de chapiteaux sont de grands chrétiens : un laïc à droite, un évêque à gauche. Deux manières d'être en Église.

#### Les chapiteaux de droite (R325)

Le **laïc** bien droit et bien chaussé semble recueilli et priant, il porte un **rameau vert** et une **petite boule** marquée d'une croix. Le rameau renvoie à la liturgie dominicale qui ouvre la Semaine Sainte, alors que la petite boule crucifère est sans doute l'hostie de l'époque. De part et d'autre de ce saint homme, un arbre du Jardin d'Éden. Le Paradis n'est-il pas la visée de toute vie chrétienne ?

Le second chapiteau présente un **grand aigle** aux ailes déployées dont les serres étreignent deux petits animaux affrontés. L'oiseau est-il divin ou diabolique ?

Le troisième chapiteau met en scène un **gros double dragon** (avec une tête et deux queues comme la sirène). Sous la bête immonde, apparaissent **deux petits griffons** aux têtes accolées.

Sur le dernier chapiteau, deux **grands diables** assis semblent crier et souffrir, l'un montre les dents et l'autre tire la langue. Autour d'eux, des légumes montants.

*Plusieurs interprétations sont possibles, quelles sont les vôtres ?*

#### Les chapiteaux de gauche (R324)

L'évêque porte sa crosse, insigne de son pouvoir sacramentel, et il bénit ceux qui entrent dans l'église.

Deux **grands serpents ailés** à tête d'homme, empêtrés l'un dans l'autre, se croisent et s'entrecroisent, ils cherchent à sortir de leur emprisonnement en se mordant le corps.

Le troisième chapiteau présente un **petit monstre ailé** aux ailes de chauve-souris, queue entre les jambes, qui semble se cogner contre des murs.

Le dernier chapiteau de la rangée montre un combat entre un **être humain** aux longs cheveux et un **fauve** qui l'agresse. L'homme est debout sur une position haute; sous lui, une tête humaine semble sortir de terre. Tournant le dos à la scène qu'il n'apprécie peut-être pas, un grand diable hurle. À ses pieds, un cadavre d'animal.

*Plusieurs interprétations sont possibles, quelles sont les vôtres ?*

<sup>1</sup> La plupart des photos citées se trouvent dans les dossiers SanMicheleFacade et SanMicheleEgliseInterieure.

"Le grand aigle aux grandes ailes [...] emporta l'un des rameaux du cèdre et le mit dans une terre préparée au bord d'un cours d'eau abondant. Le rameau poussa et devint une vigne opulente" (Ez 17,3-6).

"Jésus lui dit : retire-toi, Satan !" (Mt 4,10)

"Le nazir sera consacré à Dieu et laissera croître librement sa chevelure" (Nb 6,9).

"Samson dit : Si tu tissais sept tresses de ma chevelure... " (Jg 16,13)

## B. Le portail de droite

Ouvert toute l'année, il est moins centré sur la Semaine Sainte et le Mystère pascal, plus sur l'éthique et l'éducation des enfants.

### Les chapiteaux de droite (R328)

Le premier chapiteau présente un **père de famille**, il tient une cravache en main. Son autre main serre contre lui deux bambins (qu'il aime). À gauche, les **deux enfants** l'assaillent : au dessus, une fille, écarte sa moustache et ses cheveux pour lui dégager l'oreille, elle a quelque chose à lui demander. En dessous, le garçon, lui dérobe une pièce de sa bourse. Scène familiale.

La seconde sculpture montre deux jeunes adultes, un homme à gauche, une femme à droite. Ils sont séparés par une vigne bien droite où alternent palmes et grappes de raisin. Les jeunes gens se tiennent à cet arbre qui les sépare. Mais, à hauteur de leur visage, on entrevoit une tête de serpent qui dévore le sommet de la vigne, l'arbre (de la connaissance du bien et du mal) appartiendrait à Satan ! Ils ne le savent pas.

La troisième scène est un **homme isolé**, habillé d'un pagne, aux oreilles dégagées. À sa droite, un **dragon ailé** se dresse pour lui murmurer quelque chose à l'oreille. L'homme marche sur la queue du dragon, l'empêchant de partir, on dirait qu'il y tient. À sa gauche, un petit fauve dont la tête a disparu (on voit le bas de son corps), se colle contre l'homme, la bête cache la femme du second plan sur laquelle l'homme lorgne. L'homme et la femme sont nus-pieds comme Adam et Ève.

Plus large, le quatrième chapiteau fait le coin. Un gros **griffon ailé** rencontre un **homme habillé** et chaussé qui apprécie sa compagnie, il lui caresse le museau. Sous la tête du cheval céleste, entre ses antérieurs, un **petit fauve** est couché, l'homme pose sa main sur la tête de la bête qu'il semble avoir dompté. Le visage de l'homme n'est plus à terre, le voici élevé au dessus du griffon. L'éducation et la catéchèse auraient-elles porté leurs fruits.

*Plusieurs interprétations sont possibles, quelles sont les vôtres ?*

### Les chapiteaux de gauche (R327)

La première scène de la rangée est un homme richement habillé et chaussé, il a en main le rameau vert et la petite boule. Ses pieds reposent sur une corde qui symbolise son attachement à l'église. Il s'agit d'un bon chrétien.

Au dessus de cet homme, perchés sur deux arbres du jardin, deux enfants, un garçon et une fille, posent une auréole sur la tête de leur père.

Le second chapiteau présente **quatre étages de quatre têtes** qui se superposent : des visages d'hommes souvent barbus et quelque rares figures féminines. En haut à droite, c'est un évêque juste à côté d'une tête couronnée (abîmée). Les générations se succèdent et la foi se transmet.

Le troisième chapiteau montre une **sirène** qui dresse fièrement son double corps vers le ciel. La sirène (qui tenta Ulysse, figure du Christ chez les Pères) semble glorifier sa dimension charnelle.

La dernière scène à l'extrémité gauche montre un **grand aigle** aux ailes déployées, ses serres étreignent les deux corps d'un petit animal à une tête. Qui est ce rapace, est-il mauvais ou bon ?

*Quel lien existe-t-il entre ce dernier chapiteau et le premier de la rangée ? Comment passer de l'un à l'autre ?*

"Le Seigneur glorifie le père en ses enfants" (Sir 3,2)

"Ne méprise pas, mon fils, la correction du Seigneur, et ne prends pas mal sa réprimande, car le Seigneur punit celui qu'il chérit, comme un père son fils bien aimé " (Pr 3,11-12)

"Tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, surtout tu ne mangeras pas !" (Gn 2,18)

### C. Les chapiteaux de l'église, hypothèse catéchétique

Deux rangs de colonnes encadrent la nef centrale et mènent au chœur et à l'autel. Les chapiteaux de ces colonnes semblent être restés dans leur emplacement d'origine. On peut donc suivre la catéchèse du XII<sup>e</sup> siècle en méditant les chapiteaux tout au long d'une marche qui nous mène au jardin d'Éden (à droite), et à la Sagesse (à gauche), donc à l'Eucharistie.

Nous nous contenterons de quelques chapiteaux, ceux du départ (le commencement de l'homme), ceux de l'arrivée (la finalité de l'existence humaine) et quelques évocations bibliques<sup>2</sup>.

#### **Premier chapiteau (mural ouest), de la rangée nord** (PmcR341.jpg, B380)

Au centre de la scène, du haut en bas de l'image, un arbre vert à trois étages unit terre et ciel. Il est l'axe de symétrie du chapiteau.

Sur le coin gauche, un lion à la gueule agressive, souffle à l'oreille d'un homme debout et habillé. L'homme a ses mains sur les hanches, il est sûr de lui. Un autre lion semblable au précédent, le sollicite sur sa droite.

La scène du coin droit est étrange. Deux griffons ailés s'activent sur une bête dressée, apparemment un lion, qui a la tête en bas, et sa tête est une tête humaine. On voit bien ses pattes arrières sur la photo.

*Que pensez-vous de cette scène bizarre ? Que peut-elle signifier ?*

#### **Premier chapiteau (mural ouest) de la rangée sud** (R354)

Selon notre hypothèse catéchétique, le chapiteau ci-dessus, la scène évoquerait, ici aussi, le point de départ de l'homme "Adam" appelé à rencontrer le Christ du côté du soleil levant.

<sup>2</sup> L'iconographie romane utilise la Sainte Écriture pour illustrer le combat spirituel, non pour reprendre le récit biblique comme cela se fera plus tard : Adam et Ève, Caïn et Abel, Daniel, David, Samson, la Sagesse, Suzanne, Lazare...

Adam, homme nu, est assis, jambes écartées. Ses cheveux sont bien peignés. Il semble prisonnier : une liane enserre sa poitrine. Deux lions, queues au sol, situés dos à dos, se retournent pour lui dévorer les coudes. Les deux grandes mains de l'homme retombent sur la croupe des deux agresseurs comme s'il les retenait auprès de lui, qu'il ne voulait pas les lâcher. C'est le paradoxe de la figure. D'ailleurs Adam semble très passif, il regarde le mal qui lui est fait.

À chaque coin, une pousse verte monte vers le ciel, obligeant les fauves à se redresser.

*Que pensez-vous de cette scène bizarre ? Que peut-elle signifier ?*

"Qu'il n'emporte pas comme un lion mon âme" (Ps 7,3)

"Sauve ma pauvre âme, de la gueule du lion, de la corne du taureau" (Ps 22,22)

"Seigneur, arrache les crocs des lionceaux" (Ps 58,7)

"Tu fouleras le lionceau et le dragon" (Ps 91,13).

"Moi, je suis comme un lion pour Ephraïm" (Os 5,14).

"J'ai été délivré de la gueule du lion" (2 Tm 4,17).

### **Première colonne, rangée nord (chapiteau A ouest)** (R340, R342)

Daniel, assis et vêtu en habit d'esclave, pose ses mains sur les têtes de lions devenus sympathiques. Ils tirent cependant la langue, sans doute parce qu'ils ont faim.

En haut à gauche et à droite de la scène, deux têtes rugissantes à la large crinière, évoquent la déconfiture du diable. Leur gueule ouverte montre une dent contre Daniel et contre Dieu.

Sur les faces latérales, du chapiteau, une plante verdoyante monte vers le ciel.

*Y-a-t-il du neuf sur le premier chapiteau de la rangée ?*

"Lui de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Il s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes [...]. Il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix" (Ph 1,6-8).

"Le Seigneur Dieu fit pousser de la terre toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de Vie au milieu du jardin" (Gn 2,9)

### **Seconde colonne, rangée nord (chapiteau B est)** (R348)

Le rideau de verdure s'entrouvre, une femme apparaît entre deux arbres qui sont comme les deux colonnes d'une maison, on discerne en arrière le voile de la femme. Bien coiffée, un bijou orné de la Croix, autour du cou, elle porte une riche robe aux longues manches et regarde droit devant elle.

De part et d'autre, à chaque coin du chapiteau, c'est la jungle des lianes générées par deux gueules bestiales qui dominent le jardin "embroussaillé"<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> L'expression vient de l'araméen "*sabakhtani*" qui évoque un buisson d'épines (Mt 27,46). Le *sabekh* est une plante épineuse du désert (Gn 22,13). "Pourquoi m'as-tu embroussaillé d'épines ?" Le mot n'est pas celui du psaume 22 qui dit "abandonné".

"Dieu n'aime que celui qui habite avec la Sagesse" (Sg 7,28).

"La Sagesse a délivré ses fidèles de leur peines" (Sg 10,9).

"La Sagesse a bâti sa maison, elle a dressé ses sept colonnes... " (Pr 9,1).

"C'est par la Sagesse qu'on bâtit une maison" (Pr 24,3).

"Suzanne était très délicate et fort belle à voir. Comme elle était voilée, les misérables lui firent ôter son voile pour se rassasier de sa beauté" (Dn13,31-32).

"D'où lui viennent cette sagesse et ses miracles ?" (Mt 13,54).

"Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?" (1 Cor 1,20).

### **Troisième colonne, rangée nord (chapiteau C est)** (R350)

Cheveux au vent, le "juge" Samson à cheval sur la bête, écarte la gueule du lion avec ses deux mains. La langue du lion vient lécher les feuillages, et sa queue forme un cercle qui se termine par une efflorescence. La vie est à son paroxysme.

À gauche et à droite, deux arbres à deux étages montent jusqu'au ciel pour presque entourer l'homme fort.

Et l'année suivante, Samson repassa à l'endroit du combat. Ce qu'il vit lui permit de poser une énigme à ses adversaires.

*Qu'a vu Samson, et quel fut le sens de son énigme ? Et quelle prophétie purent en faire les Pères de l'Église ?*

"De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux" (Jg 14,14).

"Moïse jeta le bois dans l'eau amère, et l'eau devint douce" (Ex 15,25).

"Je suis doux et humble de cœur" (Mt 11,29).

"'J'ai soif !' Un vase était là plein de vinaigre...Une éponge imbibée de vinaigre fut approchée de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit 'tout est achevé'" (Jn 19,28-30).

"Ils sont pleins de vin doux" (Ac 2,13).

### **Quatrième colonne, rangée nord, (chapiteau D ouest)** (R351)

À terre et au centre de l'image, un homme barbu est couché sur un lit, ses bras croisés forment le X christique, il est mourant. C'est le pauvre Lazare.

Michel, ailes déployées, vient chercher l'âme du mort, petit personnage blanc que l'archange emporte dans ses bras. Michel enfonce sa lance dans la gueule d'un diable ailé qui tire à lui l'âme de Lazare par le bout du pied.

De part et d'autre, de hautes herbes montent de la terre au ciel. Soyons en certains, l'homme est aujourd'hui dans le sein d'Abraham, autrement dit "il est ressuscité".

*À votre avis, la résurrection se passe-t-elle toujours de cette façon là ?*

"Le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut et on l'enterra" (Lc 16,22).

"Marthe dit à Jésus : 'Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort'. Mais je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.' Ton frère ressuscitera : Je Suis la résurrection" (Jn 11,21-24).

"On sème de l'ignominie, il ressuscite de la gloire; on sème de la faiblesse, il ressuscite de la force; on sème un corps psychique, il ressuscite un corps spirituel" (1 Cor 15,43-44).

### **Quatrième colonne, rangée nord (chapiteau D nord)** (L870)

Au milieu de la scène, se dresse l'arbre vert de la vie, axe de symétrie d'où montent deux palmes formant le V de la victoire. Une troisième palme se dresse au centre. L'arbre serait-il une croix verte ?

De part et d'autre, partant de cet arbre vert, queues tournées vers le ciel, ailes dressées, deux grands griffons ont leur patte antérieure levée, ils sont prêts à aller "de l'avant" aussi bien à gauche qu'à droite. Leurs gueules restent ouvertes, une sorte de bois empêche qu'elles se referment. Quelle est cette symbolique ?

"Leurs paroles sont allées jusqu'aux extrémités du monde" (Rm 10,18).

### **Troisième colonne, rangée sud (chapiteau H ouest)** (R364)

Le tableau représente l'offrande de Caïn et d'Abel. À terre, au centre de la scène, un gros bœuf regarde à gauche et au dessus de lui. Il voit Abel tourné vers le sud brûlant, il le voit offrir l'agneau. Au dessus de la victime, la main de Dieu descend du ciel pour saisir l'offrande.

Venant de la droite, Caïn, le frère, est tourné en sens inverse, vers le nord obscur. Très respectueusement, il offre son travail, une plante ou un beau légume, mais la main de Dieu refuse son offrande. Brûlé de jalousie, Caïn le sédentaire va assassiner son frère (Gn 3,1 et sq).

À chaque coin du chapiteau, un double griffon s'agrippe aux épaules des deux frères. Ils tiennent leurs ailes avec leur bec. Sachons-le donc : ils sont du ciel !

Sur la corbeille, la liane du temps se déroule, des colombes boivent à la coupe, deux autres regardent les extrémités de la liane : d'où venons-nous ? Où allons-nous ?

*Pour quelle raison le temps est-il associé à cette scène biblique ? Temps qui nous traverse, temps de la mémoire ! Et pourquoi Dieu n'est-il pas venu prendre la plante de Caïn ? Qu'en pensez-vous ?*

"Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Grâce à la foi, il fut reconnu juste, Dieu rendit témoignages à ses dons. Grâce à la foi, bien que mort, Abel parle encore" (Hé 11,4).

"Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance" (Ap 5,12).

"Avant qu'Abraham fut, Je Suis" (Jn 8,58).

### **Troisième colonne, rangée sud (chapiteau H est)** (R368)

Adam barbu et Ève (qui n'a d'yeux que pour son fruit) sont séparés par l'arbre habité par le Grand Serpent. Cet arbre se dresse au milieu de l'image, c'est l'axe de symétrie. Ève croque le fruit et le Serpent aussi, ils déjeunent en tête en tête<sup>4</sup>.

Face à Ève, Adam désigne la femme et le serpent. Les deux humains ont honte, ils cachent leur sexe. Au dessus de l'arbre où loge le serpent, une palme descend du ciel dans un cœur de verdure.

De part et d'autre de la scène, une végétation abondante monte au ciel en trois étages.

Sur la corbeille, la liane du temps conduit à un calice où s'abreuvent deux colombes. Deux autres oiseaux regardent l'alpha et l'oméga de ce flux dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va.

*Pourquoi le compositeur catéchétique a-t-il situé Adam et Ève après Caïn et Abel, leurs enfants ?*

"Un souffle seulement, les fils d'Adam; un mensonge, les fils d'homme" (Ps 62,10).

"Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les fils d'Adam ! Il rassasie l'âme avide, il comble de biens l'âme affamée (Ps 107,8-9).

"Vous avez pour père le diable, vous voulez accomplir les désirs de votre père. Au commencement, ce fut un homicide..." (Jn 8,44).

### **Quatrième colonne, rangée sud (chapiteau G ouest)** (R369, R400)

Sur le coin gauche, un homme nu aux cheveux hérissés serre contre lui deux fauves qui lui dévorent les épaules, sans doute pour que cet Adam se laisse faire. Sur le coin droit, l'homme habillé serre contre lui les mêmes petits fauves. Les deux hommes sont donc à égalité.

Au centre de l'image, une reine trône, nous la connaissons avec son voile derrière sa tête et son bijou crucifère autour du cou. La Sagesse est toujours habillée de sa robe d'apparat aux longues manches.

De part et d'autre, deux hommes, l'homme nu du coin droit et l'autre habillé du coin gauche. Ils étaient à égalité, ils ne le sont plus : l'un est riche, l'autre est pauvre. Ils s'approchent pour être jugés.

La reine du Ciel a de grandes mains. De sa droite, elle donne à l'homme nu, un objet rond. Serait-ce la couronne de gloire ? De sa gauche immense, elle repousse l'homme riche qui se tient un peu en retrait. Étrange jugement qui rappelle le "Jugement dernier" de l'évangile.

"Il a rassasié les affamés, renvoyé les riches les mains vides" (Lc 1,51)

"Tu as reçu des biens pendant ta vie, et Lazare ses maux, il trouve ici consolation et toi torture" (Lc 16,25).

"Venez les bénis de mon Père, [...] j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez soigné, prisonnier et vous m'avez visité" (Mt 25,34-36).

<sup>4</sup> Pour la tradition juive, le drame s'est passé à la sixième heure du sixième jour, ce qui a donné dans l'Apocalypse de Jean, le chiffre de la Bête : 666 (Cf. St Irénée de Lyon)..

## Quatrième colonne, rangée sud (chapiteau G sud) (R371)

Le chapiteau est symétrique, son centre est l'Arbre de Vie qui est au milieu du jardin d'Éden (Gn 2,9). Son ombre couvre deux **centaures** royaux, couronnés et décorés de verdure : celui de gauche est le **roi**, celui de droite est la **reine**. Les faces latérales du chapiteau reproduisent cette figure en inversant forcément les personnages.

Adam et Ève sont devenus "**centaures**". Établis dans le Paradis, ils ont désormais les deux natures du Christ. Les époux royaux sont souriants : le Christ et son Église. Tout est accompli : l'humanité est en Dieu !

Le serpent a disparu, et l'arbre vert de la Vie porte dans sa large ramure un **triple fruit**, la Trinité divine.

"Je vois un ciel nouveau et une terre nouvelle - le premier ciel et la première terre ont disparu. Et je vois la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle qui descend du ciel de chez Dieu. Elle s'est faite belle comme une jeune mariée pour son époux" (Ap 21,1-2).